

PESSAC

« Nous ne ciblons pas des handicaps mais des compétences »

Depuis plusieurs années, la Monnaie de Paris collabore avec l'Esat Pessac Alouette afin de donner la possibilité à plusieurs personnes en situation de handicap de travailler au conditionnement de pièces

Adrien Bacon
gironde@sudouest.fr

Minutieusement, Apoline enlève un à un les petits feuillets de papier noir entourant des boîtes au logo si reconnaissable des Jeux olympiques de Paris 2024. « Aujourd'hui, nous faisons du déconditionnement, nous enlevons les papiers et les films plastiques avant de les donner à nos collègues qui les déposent et les empilent sur une palette », explique-t-elle doucement, s'appliquant à les ranger soigneusement devant elle.

Un travail de petites mains, loin de l'automatisation, réalisé dans un silence joyeux et seulement dérangé par le bruit lointain des milliers, voire millions, de pièces qui tombent chaque jour des machines. Depuis septembre 2023, la jeune femme de 23 ans, atteinte d'un handicap mental, travaille avec une dizaine de membres de l'Établissement et service d'accompagnement par le travail (Esat) Pessac Alouette au conditionnement des pièces de collections du site pessacais de la Monnaie de Paris.

Le début de cette collaboration remonte à 2021, alors que la Monnaie cherche à favoriser l'inclusion. Déjà en 2019, en partenariat avec l'Adapei 33 (Association départe-

mentale de parents et d'amis des personnes handicapées mentales), un jeune salarié autiste avait été conventionné dans un atelier de production de précision, avant d'obtenir par la suite un CDI. « Nous ne ciblons pas des handicaps mais des compétences », affirme d'emblée Joyce Saramon, infirmière santé travail et référente handicap de l'établissement public. « Le chômage des personnes handicapées atteint 12 %, ce qui laisse beaucoup de personnes au bord de la route. L'entreprise doit avoir sa place pour les aider et montrer qu'ils sont également compétents. »

Intégration progressive

Pourtant, au niveau national, l'engagement salarial inclusif reste encore bien loin des attentes ; en témoigne le taux de salariés ayant une reconnaissance de handicap qui a atteint les 3,5 % en 2022 en France, soit bien en deçà de l'obligation - atteint par la Monnaie - d'en avoir au moins 6 % pour les entreprises de plus de 20 salariés.

Un gros travail est alors mis en place afin de les considérer comme n'importe quel autre salarié. « L'intégration s'est faite progressivement, explique la référente. Au début, nous les avons un peu isolés, dans un endroit où il y avait moins de monde,



Une dizaine de personnes en situation de handicap travaillent au conditionnement de pièces de collection à la Monnaie de Paris.
FABIEN COTTEREAU / SO

pour les rassurer. Maintenant, la greffe a pris totalement et tout le monde joue le jeu.»

Dorénavant, une dizaine d'entre eux travaille dans ce même secteur de conditionnement de collection, guidée par Isabelle Attard, éducatrice technique de l'Esat, déposant une à une ces pièces de petite - et grande - valeur dans des écrans. Aujourd'hui, certains sont même en petite autonomie, venant d'eux-mêmes à l'usine à 8 heures avant l'arrivée du reste de l'équipe une heure et demie plus tard.

Tabou brisé

De son côté, Stéphane tente d'empiler et de structurer comme il peut les cartons défoncés qu'il va par la suite filmer directement sur la palette. L'homme de 43 ans a eu plusieurs mauvaises expériences professionnelles dans le passé, s'épanchant quelque peu sur « un patron pas ouvert d'esprit » ou cer-

tains collègues « pas du tout sympas » avec lui. « Ici, au moins, ça me rassure, on se sent en sécurité, c'est le plus important. Beaucoup de personnes se permettent de me juger à l'extérieur. À la Monnaie, ils prennent du temps pour nous », affirme-t-il, voulant aussi montrer « qu'un handicap n'empêche rien, et surtout pas pour travailler ».

Car le regard de l'autre, celui du monde valide, reste tout de même important, d'autant plus que cette inclusion permet de s'affranchir de certains tabous. « Travailler en collaboration avec des personnes en situation de handicap a permis à certains de nos collaborateurs de faire remonter certains problèmes de santé qu'ils nous cachaient par crainte ou par honte. La parole s'est libérée », explique Frédéric Mazières, directeur des ressources humaines du site de Pessac.

Bientôt midi, les yeux se posent inconsciemment sur la grosse hor-

ÉDITION 2024 DE LA SEEPH

Pour cette édition 2024 de la Semaine européenne pour l'emploi des personnes handicapées (SEEPH), qui se déroule jusqu'à vendredi, plusieurs ateliers de sensibilisation autour du handicap auditif sont proposés par la Monnaie de Paris à ses salariés. L'initiative « Duoday », permettant à une personne en situation de handicap extérieure à l'entreprise de partager le quotidien pour une journée d'un collaborateur, va également être renouvelée.

loge numérique où les secondes s'égrènent toujours un peu plus lentement. Stéphane et ses collègues enlèvent leurs gants, et reposent les cutters qui leur servent à déchirer le ruban adhésif. C'est le début de la pause déjeuner, qu'ils prendront tous au self de l'entreprise. Comme n'importe quel salarié.